

Les vieux camions de la Saviem roulent toujours

Durant la journée nationale dédiée (JNVE), des véhicules d'époque ont sillonné le Calvados. Parmi eux, cinq camions de la Saviem (ex Renault Trucks). Toute une époque. Reportage

La Saviem ou Société anonyme de véhicules industriels et d'équipements mécaniques. Une époque (1955-1978) qui ne parle guère aux moins de quarante ans. Aux portes de Caen, l'usine de Blainville-sur-Mer, désormais connue sous le nom de Renault Trucks, était la seule de France à produire des camions, sur les cendres des anciens Chantiers Navals. Jusqu'à 140 modèles quotidiennement au milieu des années 60.

« Une petite partie de notre collection »
Aujourd'hui, quelques « perles » subsistent de cet âge industriel. Depuis bientôt vingt ans, l'association Copaviem œuvre à la conservation du patrimoine de l'usine. Lancée avec treize véhicules, sa collection de camions compte dorénavant une cinquantaine de modèles. Cinq d'entre eux ont sillonné les routes du Calvados, entre Caen et Villers-Bocage, après un large crochet dans le Bessin, dimanche, pour la Journée nationale des véhicules d'époque. Un quart du cortège environ.
Arrêt au stand au pied de l'hôtel de

ville de Caen, à l'heure du déjeuner. Entre deux vieux autocars, un « Petit Renault » de 1946 et quelques reliques de pompiers, quatre camions Saviem rangés en épi attirent l'attention. Un fourgon incendie SG4 de 1967 arborant « Usine de Blainville » en lettres blanches sur le capot, une dépanneuse jaune et blanche JM270 de 1967 héritée de Billancourt, un JL 20 gris et bleu, un fourgon SB2 bleu. En sus, un peu retrait : une ambulance « Sanicar », modèle 1987.

« **Ce n'est qu'une partie de notre collection**, raconte David Brasseur, président de cette association d'une quarantaine d'adhérents, dont la moitié se retrouve chaque semaine dans un atelier pour retaper ces petits bijoux. **Le plus ancien, un LRS, date de 1957 (1). Et notre dernière acquisition est un Renault Trucks 2014.** »

Médecin à Mézidon, Bruno Desplos présente le JL 20 (deux pare-brise), un des six modèles de sa collection, qui a compté jusqu'à une vingtaine de véhicules : « **200 CV, 6 cylindres, 75 km/h de vitesse de pointe. Il appartenait au service central de protection contre les rayonnements ionisants.** »

La dépanneuse a conservé son surnom de « Belle Adrienne ». Elle fit office de prototype pour les boîtes automatiques : une révolution

dans les années 60. Le « Petit bleu », lui, servait de point relais sur les bases aériennes de lancement de missiles. 85 % de la collection roule encore parfaitement. « **Quand la mécanique ne relève pas de l'électronique, tout est simple.** »
Raphaël FRESNAIS.

(1) Latil Renault Somua, de type Tancarville, aussi appelé « fainéant ».



De gauche à droite : JL20 200 cv, dépanneuse JM270 dite « La Belle Adrienne », fourgon SB2 dit le « Petit Bleu ». Tous ces véhicules ont été fabriqués à Blainville, entre 1966 et 1976.